

Yverdon : vestiges du début de l'époque romaine découverts en 1955

Autor(en): **Kasser, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses**

Band (Jahr): **19 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rung durchgeführt hat. Als Konservator des Naturhistorischen Museums oblag ihm die Sorge für das umfangreiche und wertvolle Fundgut von Egolzwil II (Grabung 1932–34), für dessen würdige Neuaufstellung er sich mit Erfolg einsetzte. Auch den für das Pfahlbauproblem so aufschlußreichen, neuesten Ausgrabungen im Wauwilermoos brachte er stets volles Verständnis entgegen.

Zum Herzensanliegen wurde ihm die seit Jahrzehnten akute Luzerner Museumsfrage, wobei er mit zäher Beharrlichkeit und bemerkenswertem Geschick einer großzügigen Lösung die Wege zu ebnen suchte. Ihm schwebte, wie er gegenüber Gesinnungsfreunden gerne ausführte, die Schaffung eines umfassenden Natur- und Heimatmuseums vor, in dem das landschaftliche und kulturelle Antlitz seiner innerschweizerischen Heimat plastisch zur Darstellung und Gestaltung kommen sollte. Kein Zweifel, daß er dabei der Urgeschichte einen ehrenvollen Platz zgedacht hatte.

Die Verwirklichung dieses seines Lieblingsprojektes ist ihm nicht mehr vergönnt gewesen. Dagegen hat er den fortschrittlichen Beschluß der Regierung noch erlebt, dank dem die auf dem Papier schon lange vorgesehene luzernische Bodendenkmalpflege Wirklichkeit geworden ist. Er hat ob dieser glücklichen Erfüllung seines langjährigen Postulates lebhaft Freude und Genugtuung empfunden.

Nun ist Hermann Gamma, dieser grundgütige, gläubige und bescheidene Mensch, der um seine Person nie sonderlich Aufhebens machte, in der Vollkraft der Jahre und im Zenith seiner Schaffenskraft von uns gegangen, auch darin nicht unähnlich seinem großen Vorbild, Pater Dr. E. Scherer, der auf das Jahr gleich alt war, als ihn der Tod ereilte.

Möge der Geist dieses hervorragenden Mannes in der luzernischen Urgeschichtsforschung stets lebendig bleiben!

Josef Speck

YVERDON

Vestiges du début de l'époque romaine découverts en 1955

1. Circonstances de la découverte. En 1954, la fouille pour la construction d'un immeuble dans la propriété de *M. Louis Robellaz* à la rue des Philosophes, avait fait apparaître des traces d'établissement de l'époque de la Tène et du début de la période romaine. Ces découvertes ont été décrites par mon frère¹⁾.

En avril de cette année, cette fouille fut élargie vers le sud en vue de créer un dégagement pour les garages construits en sous-sol du nouveau bâtiment²⁾.

La fouille fut à nouveau exécutée à la pelle mécanique. Seules les couches sises au-dessous du fond, c'est à dire à plus de 2,10 m sous le niveau du sol ont pu donner lieu à certaines observations. L'examen de la paroi sud-est de la fouille a permis par ailleurs quelques découvertes.

¹⁾ La Suisse primitive, 4, 1954 p. 59.

²⁾ Sur le plan, un trait interrompu figure la limite de fouille 1954, un trait d'axe l'élargissement au sud creusé en 1955.

Les déblais excavés à la pelle ont été transportés en partie devant l'usine à gaz, en partie au nord de l'hippodrôme, pour des remblais.

2. Fosse D. Sur le fond de fouille constitué par du gravier sablonneux se détachait en D une tache plus sombre et plus humide. Il s'agissait d'une fosse creusée verticalement de 40 cm environ dans le sable, remplie de matériaux plus argileux auxquels étaient mêlés des tessons de céramique, des ossements d'animaux, des scories, de petits fragments de bois carbonisé, des fragments d'argile plus ou moins cuite provenant d'anciens foyers. De forme vraisemblablement rectangulaire, ses dimensions n'ont pas pu être déterminées, les échafaudages et des canalisations empêchant de fouiller la totalité de la fosse. La céramique figurée sous les nos 4 à 35 provient de la zone examinée qui représente une surface de 1,5 m² environ.

3. Fosses F. En F, deux fosses beaucoup plus petites s'enfonçaient également de 40 cm dans le sable. La plus petite, circulaire, de 0,60 m de diamètre était remplie de gravillon avec traces organiques qui l'avaient teinté de gris. Elle ne contenait aucune trace d'industrie humaine. La seconde, circulaire également, mesurait 0,70 m de diamètre. Elle était coupée en plan par la paroi sud-est de la fouille. Au fond se trouvait, renversée, la coupe carénée no 2 dont nous avons recueilli tous les fragments à l'exception du fond. Elle se trouvait encastrée parmi des cailloux roulés de la dimension du poing et de très nombreux fragments de crâne de bovidés. Le remplissage de la fosse a pu être examiné plus haut dans la paroi de la fouille: 70 cm au-dessus de la coupe carénée, toujours parmi des boulets et des crânes de bovidés et d'équidés, se trouvaient les restes d'un dolium, placé également le col en bas.

4. Limite de l'établissement. L'an dernier, on avait constaté à l'angle est de la fouille un amoncellement de pierres qui semblait marquer la limite de l'établissement. A proximité immédiate des fosses F, on a repéré cette année quelques gros blocs situés dans le prolongement de cette limite. A l'est, il n'y a plus trace de couche archéologique, tandis que partout à l'ouest, on constate une couche avec quelques débris de céramique et ossements d'animaux qui paraît sensiblement contemporaine du comblement de la fosse D. Cette couche a livré en particulier le petit vase à cuire 3.

5. Tombe à inhumation. En T est apparu sur le bord de la fouille un squelette placé dans la couche d'établissement citée ci-dessus. Toute la partie antérieure avait été détruite par la pelle mécanique. La partie comprise entre les dernières vertèbres et les genoux a été recueillie. Le mur de clôture de la propriété a interdit le dégagement des pieds. Le corps étendu sur le dos était orienté ouest-sud-est. Aucun objet mobilier ne s'est trouvé dans la section fouillée. Au-dessus de l'inhumation se trouvaient quelques menus tessons de terre sigillée. Il paraît vraisemblable que cette tombe date de l'époque des invasions. Les restes du squelette ont été adressés à M. le prof. Sauter à Genève pour étude.

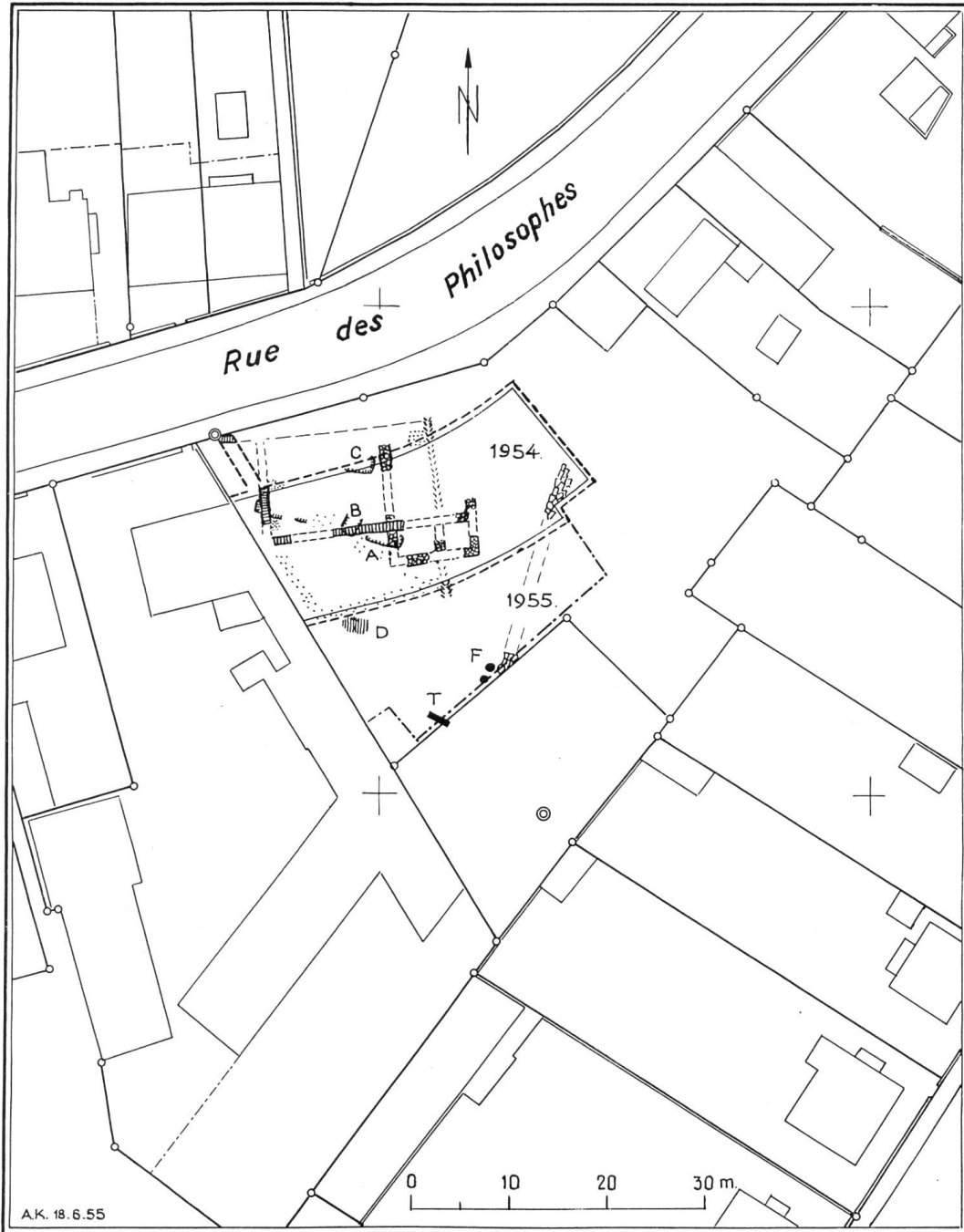


Fig. 34. Yverdon, Plan de situation des fouilles 1954 et 1955 d'après le plan dressé par M. Milliet, géomètre officiel.

6. Céramique de la fosse D.

a) Tableau général. Les quantités très limitées de céramique recueillie ne permettent pas de tirer de conclusion statistique des chiffres ci-dessous. Il nous a paru utile toutefois de les indiquer.

Catégorie	no fig. 35 et 38	nombre récipients	nombre tessons	poids
Terre sigillée	12	3	3	0,015
Imitation terre sigillée . . .	13-14	6	6	0,150
Plats vernis en rouge int. . .	15-18	4	11	0,615
Vases peints	19-20	3	3	0,035
Gobelet fin	27	1	9	0,010
Vases beiges sans vernis . . .	21-24	4	11	0,185
Cruches	28-29, 31-33	env. 30	90	1,085
Pelves	34-35	2	4	0,645
Amphore	—	1	1	0,230
Vases à cuire faç. à la main . .	4, 7, 9, 10, 11	env. 20	39	1,075
Vases gris faç. au tour	5, 6, 8, 25, 26, 30	env. 15	24	0,670
Divers				0,220
				4,935 kg

b) Description des figures.³⁾

- 12 Tesson d'assiette de terre sigillée à lèvres pendantes (Haltern, type I), ø 20 cm environ. Terre rose, bien cuite.
- 13 Tesson d'assiette en imitation de terre sigillée à lèvres pendantes (Haltern, type I), ø 20 cm environ. Technique Ia de Drack.
- 14 Tesson d'assiette en imitation de terre sigillée à lèvres pendantes ø 20 cm environ. Technique Ib de Drack.
L'épaisseur et la forme dégénérée indiquent une date un peu plus récente que pour le no 13.
- Menus fragments de coupes carénées à vernis extérieur rouge. L'apparition sous Auguste de cette forme dont la longévité est remarquable est démontrée par les fouilles du Lindenhof à Zurich (Vogt, pl. 31, 25).
- 15-18 Plats vernis en rouge intérieurement. Comme le montre le tableau général ci-dessus, cette catégorie est très bien représentée, ce qui indique bien un horizon augustéen. La lèvre de plusieurs exemplaires est noire, comme s'il y subsistait des restes carbonisés indiquant que ces plats servaient à la cuisson.
- 19 Fragment de bord de coupe globulaire décorée extérieurement d'une bande blanche. Terre beigero-rose claire assez dure.
- 20 Fragment de bord de coupe de même forme présentant les traces d'un quadrillage de métopes en blanc peint directement sur l'argile. Même terre que ci-dessus.
- 27 Gobelet fin de forme conique à parois très minces; terre rouge-orangée très dure. La lèvre et l'extérieur sont recouverts d'un vernis brun foncé mat taché (Analogie au type 41a de Haltern).
- 21 et 22 Fragments de coupes carénées. Avec les nos 23 et 24, ces vases forment un groupe caractérisé par son argile fine, moyennement cuite, très légèrement micacée sans vernis.
- 23 Très petit vase globulaire à parois épaisses.
- 24 Bord d'écuelle à lèvres rentrantes (cf. Vogt, pl. 31, 8).
- 28 Tesson de col de cruche, terre rose-orangée (Haltern, type 49 A).
- 29 Cruche à une anse, terre beige légèrement micacée (Haltern, type 49 B).
- 34 Tesson d'écuelle de terre beige-jaunâtre sans sablage intérieur. C'est le type à bord vertical bien connu.
- 35 Fragment d'une très petite écuelle, terre beige très claire ext., rosée à l'intérieur. L'intérieur est recouvert de grains de quartz et autres minéraux durs.
- 4, 7, 10 et 11 Tessons de vases à cuire grossiers de terre grise, façonnés à la main, de tradition indigène, dont la forme s'est maintenue très tard.
- 5, 6, 30 Vases façonnés au tour, terre grise fine bien cuite. Le no 30 est très dur. Son col est bien marqué. Une anse torsadée appartient peut-être à ce vase.

³⁾ On a reproduit tous les tessons figurant un profil de bord, de fond ou de vase complet.

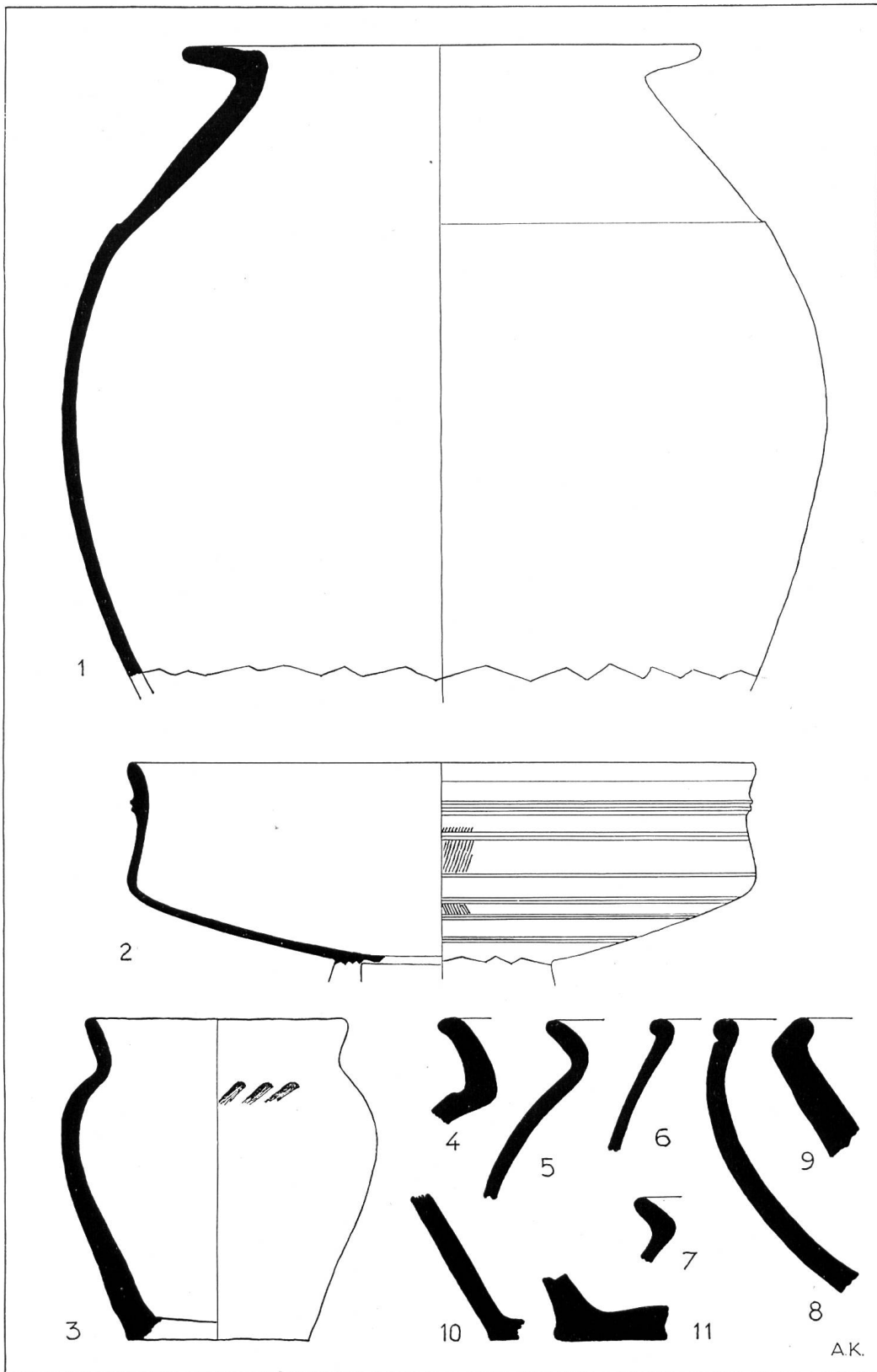


Fig. 35. Yverdon, Céramique de la fouille 1955, rue des Philosophes.
No 1 échelle $\frac{1}{4}$, le reste $\frac{1}{2}$.

FOUILLE EN PERRUET 1953 - 1954

DRESSÉ PAR MM J BOURQUIN ET P. DE SYBOURG

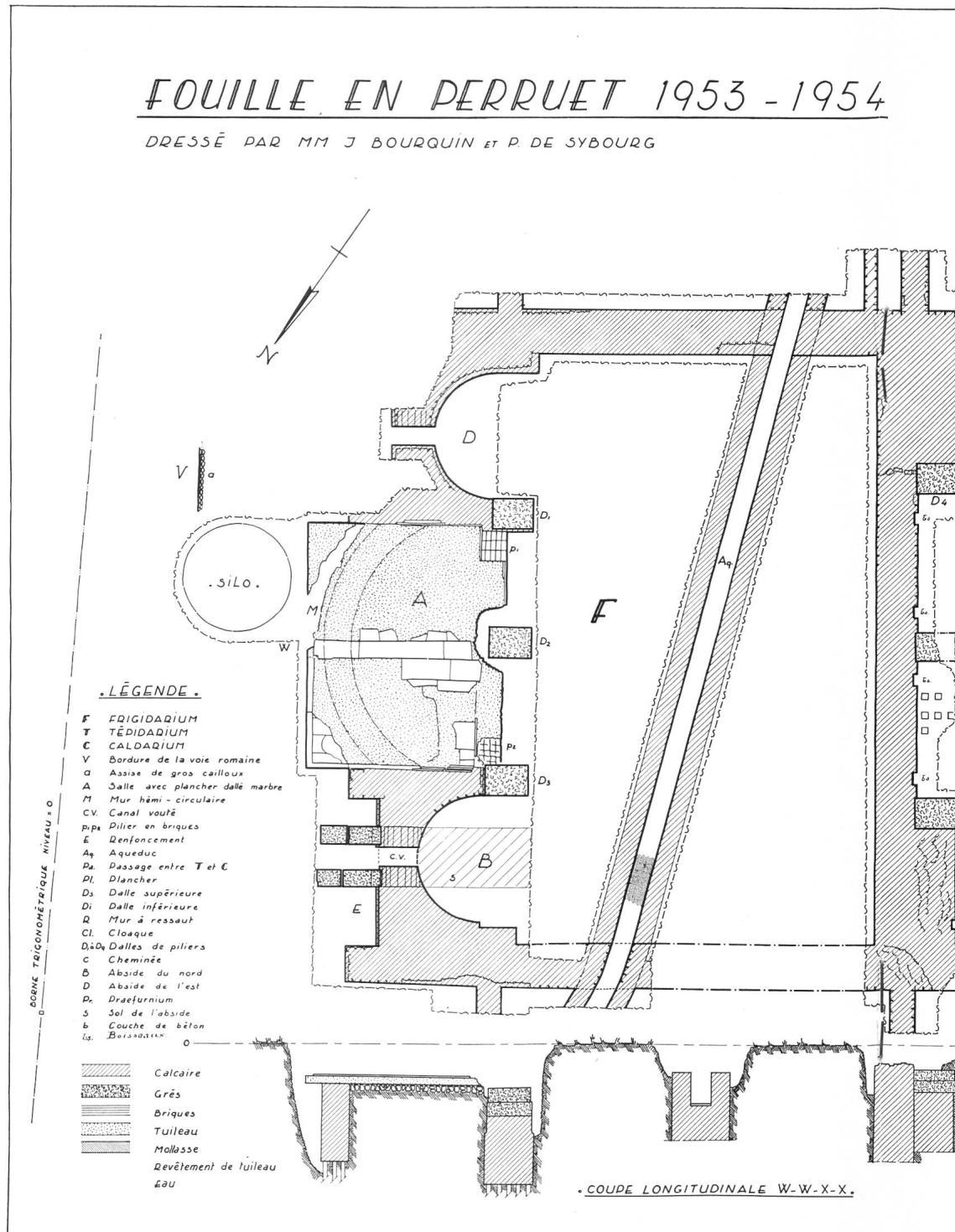
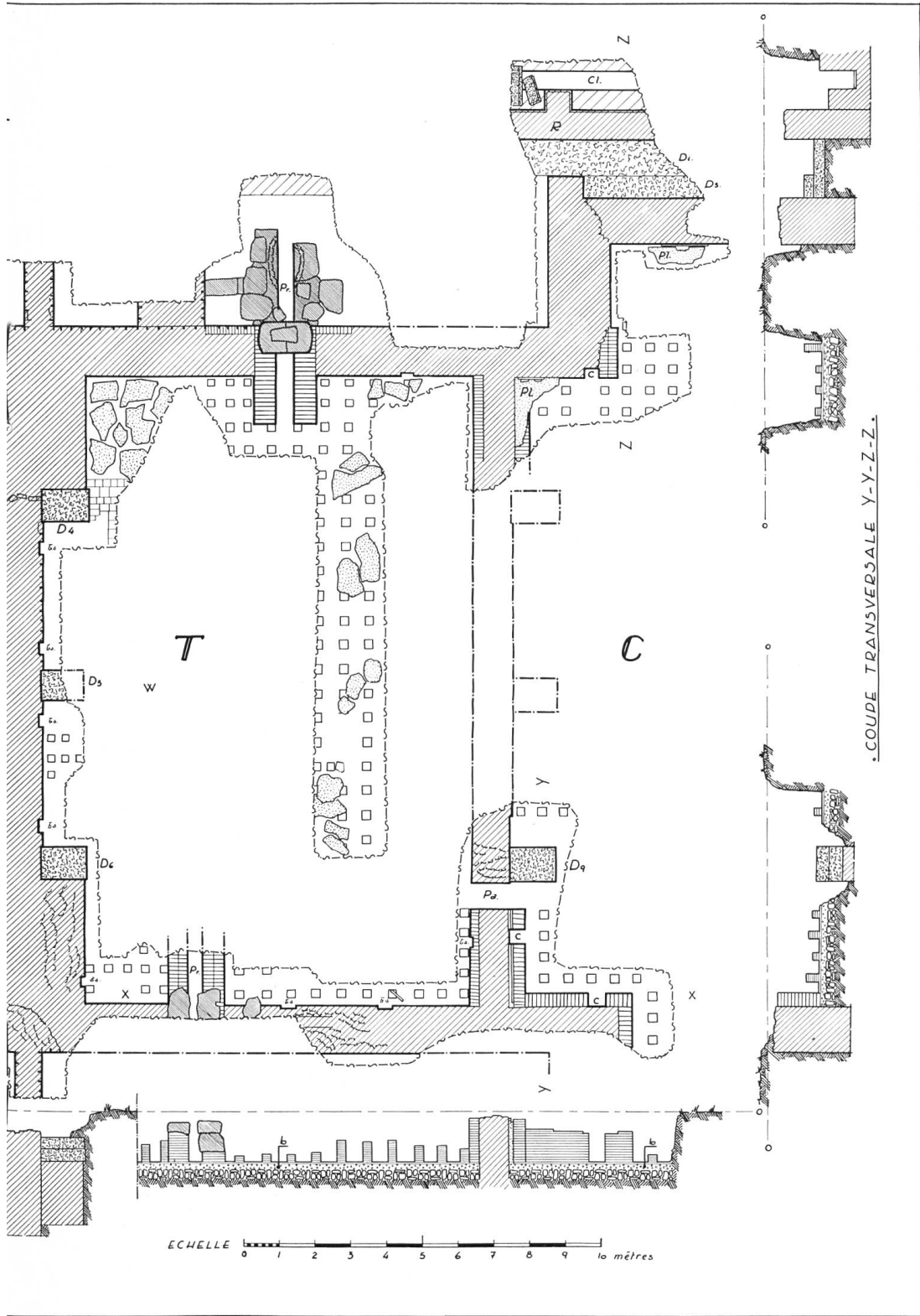


Fig. 36. Avenches. Thermes En Perruet, plan général. Bulletin Ass. Pro Aventico XVI, 1955.



- 25-26 Vases façonnés au tour. Terre grossière gris-brune. La panse est rendue rugueuse par une application d'argile liquide faite à l'éponge vraisemblablement (cf. *Vogt*, pl. 32, 13 et 36, 23).
- 8 Bord d'écuelle à lèvre rentrante, terre noire façonnée au tour. L'intérieur présente des traces de lissage vertical.
- 9 Bord de plat ou d'écuelle à lèvre rentrante, terre grise grossière, façonné à la main.

7. Céramique de la fosse F.

- 1 Grand dolium de terre gris clair.
- 2 Coupe carénée, terre très fine beige-rosée peu cuite, vernie en rouge ext. (technique la de *Drack*). Le vernis est très écaillé.

8. Conclusion.

La céramique recueillie dans la fosse D est dans son ensemble caractéristique de l'époque d'Auguste, sans qu'il soit possible de préciser. La couche archéologique qui a livré le petit vase à cuire no 3 doit être sensiblement contemporaine. Les déblais de toute la fouille faite à la pelle mécanique ne contenaient guère que des tessons de la même époque. Il n'y a donc pas trace d'établissement postérieur dans ce secteur du vicus.

Il est plus difficile d'assigner aux vases nos 1 et 2 une date un peu précise, mais il ne semble pas qu'ils puissent être plus récents que le milieu du premier siècle de notre ère. Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, la coupe carénée figure déjà dans la fosse D, et l'exemplaire no 2 accuse une technique et une forme anciennes.

Cet ensemble d'observations montre que l'extension du vicus en direction de l'est est plus grande qu'on ne le supposait il y a peu de temps encore. Il se confirme, comme nous l'avons entrevu dès 1945, qu'à l'époque d'Auguste la céramique d'importation romaine tient déjà une place importante à côté de la céramique indigène.⁴⁾

André Kasser

⁴⁾ Les objets recueillis ont été remis au Musée d'Yverdon.



Fig. 37. Yverdon. Coupe carénée (fig. 35,2)

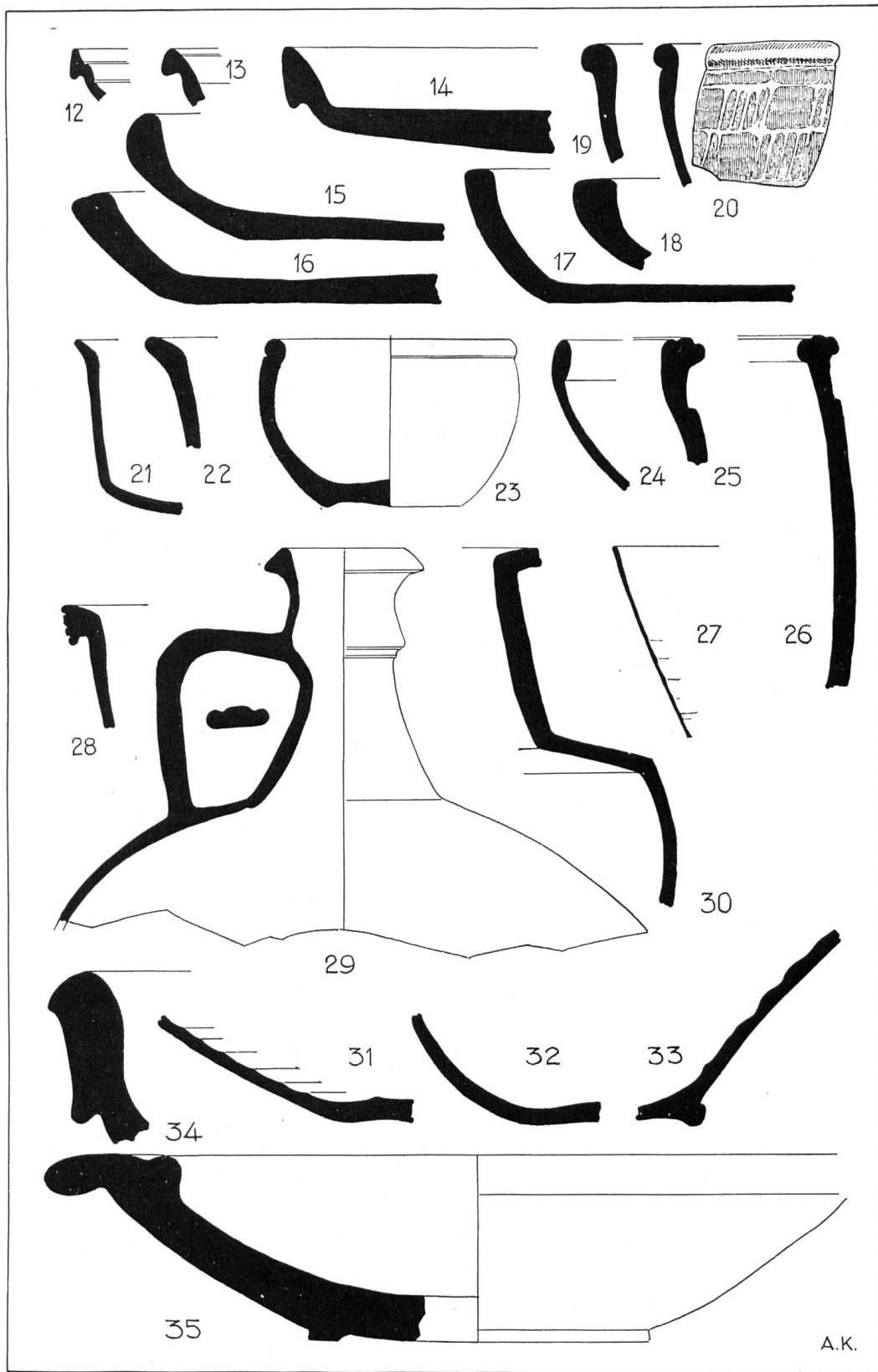


Fig. 38. Yverdon, Céramique de la fouille 1955, rue des Philosophes, échelle 1/2.